

## Journée internationale des migrants

# Les migrants ont besoin d'être protégés



Par Matthew Lussenhop

Chargé d'Affaires, p.i., ambassade des États-Unis à Rabat

Ils sont dispersés partout dans le monde, mais ils sont des membres précieux de leurs communautés. Ils sont souvent absents, mais leurs efforts signifient que les familles peuvent construire des maisons, mettre les enfants à l'école, et payer pour les soins médicaux. Et en dépit des milliards de dollars qu'ils transfèrent à leurs pays, ils sont souvent les derniers à recevoir de l'aide lorsque la crise éclate, après tout ce qu'ils ont sacrifié.

Il s'agit des migrants dans le monde, et, il y a aujourd'hui 232 millions de migrants à travers le monde, suffisamment de personnes pour peupler le cinquième plus grand pays du monde. Leurs transferts de fonds, totalisant près de 550 milliards de dollars en 2013, devraient dynamiser une économie supérieure à celles de la Norvège ou de la Suède.

Des milliers de travailleurs en provenance du Maroc travaillent actuellement à l'étranger, et, selon la Banque mondiale, ils sont responsables du transfert de la majeure partie de quelque 7,25 milliards de dollars transférés au Maroc chaque année.

Cependant, lorsqu'ils partent pour travailler à l'étranger et que la crise survient, qui les prend en charge ?

La réponse à cette question n'est pas claire, comme cela a été tragiquement évident pendant et après l'instabilité politique en Libye en 2011.

Des centaines de milliers de travailleurs migrants se sont retrouvés immobilisés, ne disposant d'aucune option dans ce pays, après avoir été abandonnés par leurs employeurs et devenus sans-abri, exposés à l'exploitation, et dépourvus de toute aide ou de tout recours, que ce soit de la part de leurs employeurs, des gouvernements ou des autorités libyennes. Pourquoi la situation en est-elle ainsi ? Parce que même si les migrants sont parvenus désormais à jouer un rôle de plus en plus important dans l'économie mondiale, il existe peu de normes ou de cadres internationaux pour les aider lorsque la crise survient.

Aujourd'hui, nous célébrons la Journée internationale des migrants de l'ONU, qui a lieu le 18 décembre de chaque année pour souligner les efforts, les contributions et les droits des migrants à travers le monde. Il s'agit d'une journée organisée pour mettre en évidence que les pays doivent d'urgence mettre en place des mesures adéquates pour protéger ces personnes.

Les États-Unis reconnaissent le rôle important de la migration dans la promotion de notre propre économie. Comme indiqué par le Président Obama, ce sont les flots constants des travailleurs acharnés et talentueux ayant immigré aux États-Unis au cours des années qui «ont fait de l'Amérique le moteur de l'économie mondiale et un phare d'espoir dans le monde entier.» L'ancien Président George W. Bush a convenu que :

«l'une des principales raisons pour lesquelles les États-Unis sont devenus une grande puissance au 20<sup>e</sup> siècle est parce que nous avons accueilli le talent et le caractère et le patriotisme des familles d'immigrants».

Bien que nous nous concentrions parfois uniquement sur les aspects négatifs de la migration tels que la fuite des cerveaux et les familles séparées, la réalité en est que la migration promet le développement économique, tant dans les pays d'origine que de destination.

Les pays confrontés au vieillissement démographique et au déclin des taux de natalité comptent dorénavant sur le travail fourni par les ressortissants dynamiques dans le monde entier. Mais parallèlement à ces avantages, il existe des risques importants pour les personnes qui se rendent à l'étranger pour le travail. En plus de la crise en Libye, presque toutes les crises – y compris l'ouragan Sandy aux États-Unis – ont exposé de nombreux migrants aux difficultés et à l'abandon. Cela tient au fait que lorsque la crise survient, les pays d'origine n'ont souvent pas mis en place des ressources et des systèmes pour assister leurs citoyens à l'étranger, tandis que les pays d'accueil se battent pour aider leurs propres citoyens. En effet, peu de pays dans la région ou dans le monde disposent d'un organisme tel que le ministère chargé des Marocains résidant à l'étranger et des affaires de la migration, ou classent de telles questions au niveau du Cabinet. De même, peu de communautés d'expatriés bénéficient des services d'organismes tels que la Fondation Mohammed V.

Comment les migrants pourront-ils être mieux protégés ? Telle était la question principale discutée lors du Dialogue de haut niveau des Nations

unies sur la migration et le développement qui s'est tenu cette année en octobre à New York. Parmi les résultats fut l'annonce que les États-Unis et les Philippines, en partenariat avec d'autres gouvernements, des organisations internationales et des groupes de la société civile, mèneraient une initiative visant à faire face à ce défi. L'objectif principal d'une telle initiative consiste à générer un ensemble de lignes directrices visant à améliorer la capacité des États entre autres à protéger les migrants qui se trouvent dans des pays en situation de crise grave. La clé consistera à ce que les deux pays d'origine et d'accueil mettent en place des mesures et des ressources spécifiques pour aider ces personnes en cas de catastrophe.

Les États-Unis ont déclaré en public leur reconnaissance et leur soutien pour les efforts de réforme du Royaume du Maroc en ce qui concerne la question des migrations. À l'occasion de la visite historique effectuée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI à Washington le mois dernier, le Président Barack Obama a exprimé son soutien à l'initiative du Maroc visant à réformer son système d'asile et d'immigration basée sur les recommandations du Conseil national des droits de l'homme au Maroc.

Cet effort ne sera pas facile et nécessitera probablement des années pour être complété ; c'est pour cette raison que nous félicitons le Maroc pour le leadership dont il a fait preuve au plus haut niveau, et pour son engagement à protéger les droits des migrants résidant au Maroc ainsi que ceux des Marocains résidant à l'étranger. L'effort en vaut la peine. Les millions de personnes qui contribuent à stimuler le développement mondial ne méritent rien de moins. ■